Expérience internationale

Stage au Togo: découvrir autrui et soi-même

En deuxième année de soins infirmiers à la HES-SO de Sion, nous sommes 9 étudiantes et étudiants à avoir vécu une expérience incroyable lors d'un stage infirmier à l'étranger. Nous partageons avec vous notre aventure au Togo.

Texte: Céline Moix, Carole Fanelli

Nous avons décidé de partir au Togo pour découvrir le système de santé d'un pays en voie de développement, pour sortir de notre zone de confort, et pour découvrir une nouvelle culture et de nouvelles mœurs. Mais avant tout, pour vivre une expérience humaine hors du commun. Nous sommes partis de février à mars 2024, la période de l'année où il fait le plus chaud, avec une moyenne de 40° quotidienne.

La découverte

Le Togo est situé au nord-ouest de l'Afrique. Les Togolais parlent français ou ewe (langue traditionnelle) en fonction de leur apprentissage, car cela dépend beaucoup du niveau de scolarité. Dans certaines situations, la langue peut ainsi représenter un biais à la communication. Dans la culture togolaise, la religion est véritablement importante et celles qui y sont les plus présentes demeurent le christianisme et l'islam. En outre, les Togolais accordent beaucoup d'importance à la médecine traditionnelle. Afin de mieux comprendre celle-ci, nous avons d'ailleurs visité un marché des Fétiches.

Nous avons eu la chance d'être en continu avec des locaux, ce qui nous a permis d'en apprendre davantage sur le système Togolais et de pouvoir visiter le plus possible ce pays. Les habitants étaient accueillants, généreux et n'hésitaient pas à nous donner le peu qu'ils possèdent.

Durant nos aventures, nous avons été confrontés à la pauvreté ainsi qu'à des conditions de vie précaires. La pollution était également très présente, des déchets étaient brûlés au milieu de la rue et les moyens de transport ne passeraient pas le contrôle technique en Suisse.

Pendant nos voyages dans les villages voisins, nous avons profité de visiter des hôpitaux et autres dispensaires, afin de voir différents services tels que celui des prématurés.



Photos: Céline Moix



Notre groupe d'étudiants de la Haute Ecole de Santé du Valais.

Nous avions préalablement fait des demandes de dons dans diverses institutions et entreprises en Valais, afin de pouvoir amener des valises de matériel médical, ce qui nous a permis d'en fournir à divers centres de soins.

Le stage infirmier

Nous étions répartis dans trois centres médicaux. Nous avons eu la chance d'expérimenter dans les services de médecine, de pédiatrie et de maternité. Les soins étaient vastes, les techniques médicales bien différentes de chez nous, la gestion des douleurs et des patients toute autre. De plus, l'hygiène était souvent négligée.

La relation humaine entre soignants et soignés est généralement délétère contrairement à chez nous. Les techniques de communication ne sont malheureusement pas connues. Les soignants prennent uniquement la maladie en charge et n'ont pas une vision holistique du patient.

Le système de santé est totalement différent, les patients doivent payer avant de recevoir un quelconque soin et doivent acheter leur propre matériel à la pharmacie. Une des raisons pour laquelle cela diffère de chez nous est l'absence d'assurance-maladie. Tous ces facteurs limitent la prise en charge du patient et l'accès aux soins, car de nombreuses personnes n'ont pas la possibilité de s'en acquitter.

Nous avons pu constater des différences entre les centres médicaux et les hôpitaux. En effet, les conditions et les équipements de soins disponibles n'y sont pas développés de la même manière. Les dispensaires sont plus accessibles financièrement à toute la population. Certains patients se voient malgré tout transférés dans un hôpital, comme ce fut par

exemple le cas d'une patiente connue dans le service de maternité: à deux doigts d'accoucher, celle-ci a dû être transférée en tuk-tuk pour cause de césarienne. Lors d'autres situations, nous avons également pu accompagner des patients en ambulance.
Plusieurs événements nous ont d'ailleurs marqués, comme lorsque nous avons eu la chance de travailler une nuit et d'assister à un accouchement.
Les raisons d'hospitalisation que nous avons le plus rencontrées durant ces 6 semaines sont le paludisme, les infections bactériennes mais également des plaies suite à des accidents de la circulation. Enfin, des changements sont prévus par l'Etat, notamment le dépistage gratuit du VIH à toutes les personnes dans un service de maternité.

Conclusion

Nous retenons de ce voyage la générosité des habitants, leur accueil et leur bienveillance. Concernant le stage, nous retenons l'importance de la relation humaine dans les soins. Cette expérience nous a ouvert les yeux sur le privilège que nous avons de vivre en Suisse. Nous allons désormais accorder plus d'attention à l'économie du matériel, notamment en évitant le gaspillage. Nous avons également remarqué que la culture peut influencer la prise en charge d'un patient ainsi que son ressenti.
Les pays africains sont très stigmatisés, l'image faite du Togo et celle que nous avons eue en rentrant est totalement autre. Nous revenons le cœur rempli, des étoiles pleins les yeux et des souvenirs pleins la tête. Ce fut une expérience unique, avec des personnes incroyables, que nous ne sommes pas prêts d'oublier.

www.swissnursingstudents.ch

En tant qu'étudiante ou étudiant en soins infirmiers, vous pouvez adhérer gratuitement à l'ASI et à Swiss Nursing Students (SNS).

Les auteures

Céline Moix et **Carole Fanelli**
Etudiantes en soins infirmiers, Haute Ecole de Santé du Valais, HES-SO Valais-Wallis
Contact: celine.moix@students.hevs.ch

CHRONIQUE

2633 fois merci!



Cindy Da Costa Tavares
30 ans, travaille en tant qu'infirmière au sein de la Ligue pulmonaire neuchâteloise.
Elle est membre du comité de la section de l'ASI Neuchâtel-Jura.

21.04.2024, première campagne électorale; le verdict tombe je suis élue PS au Conseil Général de la ville de Neuchâtel avec un magnifique score, inattendu et décrit par mon parti comme un score «canon». Est-ce ma profession d'infirmière, ma double nationalité suisse-portugaise ou parce que je suis une femme? Est-ce que ces trois aspects de ma vie, qui ont été perçus comme faiblesse dans certains contextes, se sont transformés en force dans mon parcours politique?
Aucune réponse avec certitude ne sera possible. Cependant, cette victoire représente une reconnaissance de mon engagement mais surtout un pas pour les soins infirmiers, l'immigration, l'égalité des chances et la cause de femmes. C'est une belle réussite qui témoigne du pouvoir de la diversité et de l'inclusion en politique. C'est avec enthousiasme, dynamisme et responsabilité que je m'engage pour le bien commun au cours de cette prochaine législature.
Je profite de cette chronique pour encourager mes camarades, collègues, consœurs et confrères, qui auraient un doute à se lancer en politique… de foncer!
Le regard des soins infirmiers est crucial dans ce milieu. Nous, infirmières, infirmiers, avons un rôle essentiel à jouer en tant que défenseurs du bien-être de la communauté. La perspective unique des soins et l'expérience pratique quotidienne auprès des patientes et patients peuvent apporter une contribution précieuse à la formulation de politiques publiques qui agissent directement sur la vie des individus.
En intégrant la vision des soins infirmiers en politique, nous pouvons représenter, comprendre et mieux répondre aux défis de santé de la population, ainsi qu'œuvrer pour un système de santé centré sur les besoins réels des individus. C'est ce qui m'amène à promouvoir la participation des infirmiers et infirmières en politique, car il s'agit véritablement du levier de tout changement significatif dans les soins de santé et au-delà.

* Tu te retrouves dans mes propos et souhaites discuter sur le sujet? Ecris-moi à tavarescindy@hotmail.com